

REGARDS CROISÉS

DE LA FONDATION KORIAN POUR LE BIEN-VIEILLIR

MATINALES



- Je suis vieux, et alors ?

MATINALE PARIS

24 JUIN 2019 - INSTITUT PASTEUR

SOMMAIRE

1 Introduction

TABLE RONDE 1

3 Vous avez dit utile ?

TABLE RONDE 2

5 Exister dans ma ville

TABLE RONDE 3

7 Et si nous prenions le temps ?

INTRODUCTION



Serge GUÉRIN

Sociologue, président du Conseil scientifique de la Fondation Korian

- La dernière matinale de la saison 2018-2019 se termine en apothéose à Paris à l'Institut Pasteur : le temple de la raison, de la prévention et de la recherche commune entre le monde scientifique et médical.

La Fondation Korian, qui privilégie la réflexion, a pour visées d'ouvrir l'ensemble de ses réflexions à l'ensemble des acteurs du secteur.

La Fondation met en œuvre un baromètre européen du bien-vieillir tous les deux ans, et la dernière édition portait sur

l'utilité des seniors. Nombreuses sont les personnes qui pensent que à partir d'un certain âge, si nous ne sommes plus productifs, nous ne sommes plus utiles. L'idée autour de cette matinale était de réfléchir et de se pencher sur ce sujet.



L'Institut Pasteur accueillait la matinale

RESTITUTION DES RÉSULTATS DU BAROMÈTRE



Aude LETTY

Déléguée générale de la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir

Le baromètre européen du bien vieillir, réalisé tous les deux ans, est précédé d'une étude qualitative menée auprès de résidents et de patients accueillis en cliniques ou en maisons de retraite Korian. L'objectif de la dernière édition était de les questionner sur leur ressenti quant à leur rôle social et leur intégration dans la société. La partie quantitative est ensuite bâtie par Ipsos.

« 90% des aînés se considèrent comme des citoyens à part entière ».

Aude LETTY

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

En 2014, 84% des plus de 65 ans estiment que la vie est source de plaisir, même si ce sentiment de bien-être décroît après 80 ans. Par ailleurs, 18% des 65 ans et plus se sentent seuls un jour sur deux. Autre point qui doit attirer notre attention, c'est que les femmes seniors vivent moins bien leur âge que les hommes (71% des femmes et 80% des hommes).

Le baromètre nous apprend par ailleurs que les seniors sont de plus en plus connectés. Ainsi, 55% des plus de 80 ans (+10 points depuis 2014) envoient des mails au moins une fois par semaine, tandis que 32% utilisent les réseaux sociaux au moins une fois par semaine (+19 points depuis 2014).

80% des plus de 65 ans se sentent utiles, ils sont plus nombreux que leurs cadets ! (contre 76% des moins de 65 ans). Dans le détail, les personnes ont cette perception d'être utiles dès lors qu'elles ne sont pas une charge pour leur entourage. Elles souhaitent en premier lieu être autonomes, soutenir leurs proches et être ouvertes sur le monde. En EHPAD, les personnes âgées ont un sentiment contrasté. 50% des plus de 65 ans et 58% des moins de 65 ans pensent qu'on peut être heureux en EHPAD. Dans le détail, se sentir utile en maison de retraite passe notamment par la possibilité de recevoir ses proches, garder la liberté de sortie ou être détenteur de petites sommes d'argent pour effectuer des dépenses du quotidien.

Enfin, le baromètre met en évidence une surprenante remise en cause de leurs droits et libertés par les seniors eux-mêmes.



De ce fait, on apprend que les plus de 65 ans sont prêts à renier certains droits, 48% d'entre eux par exemple se disent prêts à limiter les possibilités de conduite au-delà d'un certain âge. De la même manière que 46% de ces derniers seraient favorables à ce que l'on empêche les plus âgés d'accéder à des hautes responsabilités en politique ou en entreprise. Par ailleurs, 13% seraient favorables à une limitation de leurs droits de vote sur des sujets concernant les plus jeunes.

On ne pensait pas que cette discrimination envers les plus âgés rejallirait autant sur la perception que les aînés ont d'eux-mêmes dans la société. Restons tout de même positifs car 90% d'entre eux se considèrent comme des citoyens à part entière.

« Le baromètre met en évidence une surprenante remise en cause de leurs droits et libertés par les seniors eux-mêmes ».

Aude LETTY

Tous les résultats du Baromètre sont disponibles sur le site de la Fondation Korian (www.fondation-korian.com).

Serge GUERIN

Dans le baromètre, on remarque que l'utilité, pour les seniors, correspond à une volonté d'autonomie. Le deuxième élément a trait à un sentiment de pouvoir aider les autres, étant observé que 25 % de la population éprouve le sentiment de ne pas être utile. En cela, les plus âgés ont sans doute un rôle de transmission à jouer.

Didier ARMAINGAUD

Pour se sentir utile en maisons de retraite, où les personnes sont de plus en plus âgées et en perte d'autonomie, il convient de redonner à chacun une place et un pouvoir de décision. Les sujets portent sur le choix des activités, le sentiment de pouvoir participer à des communautés de partage. Même les personnes dont les troubles cognitifs sont les plus développés, doivent avoir le choix de participer à des activités. Le simple fait de pouvoir sélectionner ses habits a son importance dans le sentiment de rester autonome. Le choix d'entrer et de sortir de l'établissement doit aussi être garanti, à la condition de garder la personne dans un lieu sécurisé.

Delphine DUPRÉ-LEVEQUE

L'autonomie n'est pas toujours garantie à domicile, car les personnes lourdement handicapées sont constamment dans l'attente des aidants qui les rejoignent dans leur quotidien. Il faut aussi pouvoir se déplacer en fauteuil à l'intérieur et à l'extérieur du domicile. Au contraire, en maison de retraite, l'autonomie est grandement facilitée par la présence sur place des aidants. De plus, les tablettes et les smartphones disponibles dans les établissements, ainsi que les cours d'initiation, facilitent l'ouverture sur le monde.

Finalement aujourd'hui, les organisations souples permettent l'autonomie, d'autant que les aidants du quotidien transmettent les aspirations des résidents à l'ensemble des équipes. Le projet personnalisé se co-construit. En tout état de cause, la liberté en maison de retraite s'organise, notamment en ouvrant l'établissement vers l'extérieur.

Dafna MOUCHENIK

Ce sentiment d'utilité est également très important pour les professionnels qui accompagnent quotidiennement les aînés. Ces métiers sont, à tort, peu valorisés et souvent exercés par des personnes issues de l'immigration. Or celles-ci, dès lors que leurs qualités humaines ont été vérifiées, sont en mesure d'apporter une culture et une approche différente.

Par exemple, mon équipe est composée à plus de 70 % de femmes issues de l'immigration. C'est pourquoi, dans l'action concrète de lutte contre le racisme et les préjugés, il est intéressant de constater que les personnes âgées, qui n'ont pas eu affaire à la diversité, peuvent aujourd'hui apprécier la richesse de la différence.

Dans mon service, nous avons notamment un programme d'aide aux survivants de la Shoah, pour lequel des aidants de cultures très différentes interviennent. C'est enrichissant que ce soient des dames musulmanes d'Afrique noire ou des dames catholiques issues de l'immigration qui s'occupent de nos vieux Juifs à Paris. En réalité, la singularité des uns fait que l'on se retrouve dans l'autre. Nos différences, finalement, nous rassemblent.

Serge GUERIN

Les inégalités de perception entre les hommes et les femmes qui ressortent du baromètre, s'expliquent sans doute par des difficultés économiques plus marquées pour les femmes. Il y a à la fois un regard social plus difficile pour une femme qui vieillit, auquel s'ajoutent des questions de solitude et de pouvoir d'achat. Le Baromètre fait également apparaître que la césure est plus forte au-delà de 80 ans, avec un risque de perte d'autonomie plus grand. À partir de 2026, plus de 5 millions de personnes seront âgées de plus de 80 ans. Il y a donc un enjeu de santé publique, pour lequel nous espérons qu'une loi donnera des effets.

Delphine DUPRÉ-LEVEQUE

Il est également important de faire évoluer les représentations autour des maisons de

Participent à cette table ronde :

Delphine DUPRÉ-LEVÊQUE,

anthropologue, auteure

Serge GUÉRIN, sociologue, président du Conseil Scientifique de la *Fondation Korian pour le Bien-Vieillir*

Dafna MOUCHENIK, auteure, fondatrice de *Logivita et Domovita*

Didier ARMAINGAUD, vice-président de la *Fondation Korian pour le Bien-Vieillir*

La table ronde est animée par **Aude**

LETTY, déléguée générale de la Fondation Korian

« En maison de retraite, l'autonomie est grandement facilitée par la présence sur place des aidants.

De plus, les tablettes et les smartphones disponibles dans les établissements, ainsi que les cours d'initiation, facilitent l'ouverture sur le monde ».

Delphine DUPRÉ-LEVÊQUE

retraite car les personnes âgées semblent avoir accepté une forme de discrimination à leur encontre. Dans le baromètre, c'est le sentiment de bien-être qui a chuté en 6 ans de manière catastrophique. J'ai lu le rapport Libault, en analysant le vocabulaire qui était employé, notamment les termes « grand âge », « fragilité », et « autonomie ». Il s'agit donc d'un progrès, même si la « prise en charge » demeure quand elle pourrait être remplacée par la « prise en soin ». En outre, la nécessité de changer l'appellation « EHPAD » est inscrite au rapport. Les propositions concernant sa nouvelle appellation sont « maison du grand âge » ou « maison médicalisée des seniors ».

Au-delà d'un intitulé, il importe de faire de ces établissements des lieux ouverts et d'accompagnement où il serait possible d'inviter des étudiants, des foyers de jeunes travailleurs ainsi que des personnes handicapées dans le but de changer leur image. La première mesure prévue par le rapport est de lancer une grande campagne pour changer le regard sur l'âge. Une étude réalisée par des psycho-sociologues aux Etats-Unis a démontré l'importance de la visualisation positive. Ils ont constitué deux groupes de personnes âgées qui, au préalable, ont été testé sur leur capacité physique. Le premier groupe a été confronté pendant trois jours à des images négatives du vieillissement, avec des pertes de mémoires et d'autonomie. Le second groupe, quant à lui, a visionné des images positives où les aînés étaient inscrits dans la société et participaient à beaucoup de choses, aidaient leurs petits-enfants etc.

« La nécessité de changer l'appellation EHPAD est inscrite au rapport. Les propositions concernant sa nouvelle appellation sont "Maison du grand âge" ou Maison médicalisée des seniors" ».

Delphine DUPRÉ-LEVÊQUE

À l'issue de cette étude, ils ont constaté que le groupe ayant visualisé des images à connotation joyeuse et positive a démontré des améliorations de leurs capacités physiques et de leur motricité.

Didier ARMAINGAUD

Nous devons également imaginer de nouvelles solutions, plus respectueuses des choix des personnes qui doivent faire face à une perte d'autonomie.

Nous sommes en pleine réflexion, pour être agile et imaginer des solutions sortant des carcans réglementaires. La difficulté d'accéder à un médecin ou un spécialiste est réelle dès lors que l'isolement géographique est grand. De plus, les médecins, les infirmiers et les kinésithérapeutes se déplacent plus difficilement dans les établissements et à domicile. La solution de la télémédecine, si elle demande une organisation spécifique, doit prendre le temps de se mettre en place. Les mentalités ont changé, aussi bien de la part des patients que des personnels de santé. Le fait qu'un établissement tende à être de plus en plus ouvert constitue une vraie solution. Dans les pays du nord de l'Europe, le modèle de l'accompagnement des aînés est pensé par des socio-professionnels, et non par des médecins. C'est intéressant, car il faut cesser d'envisager la personne âgée exclusivement comme une personne malade. Finalement, il convient de sortir des carcans de réglementation et d'organisation. Les plateformes de régulation infirmière et médicale représentent également des solutions intéressantes. Il importe de faire cohabiter des professionnels en établissements et des professionnels exerçant en libéral, avec l'aide du digital pour réguler.

Dafna MOUCHENIK

Je ne crois pas tellement à la maison de retraite « hors les murs », mais je pense que la présence de la maison de retraite dans les quartiers renforcera les services d'aide à domicile. Il importe que les personnes à domicile puissent passer quelques heures dans un établissement afin de profiter des activités, des soignants présents avant de rentrer chez elles. Il va falloir qu'on mutualise l'intérêt de chacun pour aider au mieux et différemment la population qui nous est confiée.

« Dans les pays du nord de l'Europe, le modèle de l'accompagnement des aînés est pensé par des socio-professionnels et non par des médecins ».

Didier ARMAINGAUD

Par ailleurs, pour valoriser les aides à domicile, la sémantique est importante. L'aide-ménagère, en particulier, est une première porte d'entrée pour créer des liens avec une personne âgée.

Le film *Intouchables*, rentré dans le cœur des français, est une belle représentation de la relation extraordinaire qu'un aide-soignant peut avoir avec la personne qu'il accompagne.

C'est cette découverte de l'autre qui m'a donné envie, il y a quelques années d'écrire un livre afin de raconter les histoires incroyables qui se tissent derrière les portes des gens.

Il est cependant difficile de valoriser cette action, alors que les auxiliaires de vie créent des liens essentiels avec les personnes accompagnées. En définitive, il convient de valoriser plus efficacement ce temps invisible.

« Je ne crois pas tellement à la maison de retraite "hors les murs", mais je pense que la présence de la maison de retraite dans les quartiers renforcera les services d'aide à domicile ».

Dafna MOUCHENIK

Hélène JACQUEMONT

Il faut replacer la dimension sociétale au cœur de l'action et du regard sur le grand âge, pour ne pas que nos seniors deviennent inaudibles et invisibles. Aujourd'hui, le regard devient plus nuancé sur la vieillesse et la maladie d'Alzheimer, grâce à l'évolution de la communication à cet égard. Désormais, les campagnes sont militantes sur la société inclusive.

Par ailleurs, les injonctions que nous recevons sur la nécessité de bien vieillir ont contribué à modifier le regard sur le grand âge. La maladie d'Alzheimer fait toujours peur, mais elle s'est banalisée dans la société et les médias, ce qui permet progressivement de diminuer l'isolement des personnes atteintes et de leurs aidants.

Jérôme PIGNEZ

Tout d'abord, je souhaiterais rebondir sur le changement de regard : nous, cela fait 5 ans que l'on utilise le slogan «Changer de regard». Derrière ce slogan, le changement de regard commence sur soi-même.

Les villes prennent de plus en plus en compte la nécessité de s'adapter à une population qui vieillit. Les initiatives d'urbanisme pourraient concerner le mobilier urbain en premier lieu, en remettant les bancs dans la ville pour les personnes à mobilité réduite ayant besoin de pauses régulières et de façon générale, réfléchir à l'habitat et à la mobilité d'un point de vue architectural. Il faut aussi penser les villes de manière intergénérationnelle, et prévoir des labels. Par ailleurs, il est nécessaire de mettre en place des logiques appropriées dans les territoires ruraux et les territoires isolés. Par exemple, à Séoul dans les quartiers fréquentés par les personnes âgées, un trottoir «mou» a été mis en place pour amortir en cas de chute. Une démarche architecturale doit être mise en place de manière inéluctable.

Christiane LEOPOLD

Après mon hospitalisation pour rééducation en clinique Korian, j'ai pu continuer les séances de rééducation au sein de l'hôpital

de jour de la clinique. Cela a été très bénéfique pour moi, car les plateaux réunissent des personnes diverses avec lesquelles sympathiser, et qui vivent les mêmes angoisses que vous quand on rentre chez soi après une hospitalisation et que les actes du quotidien sont encore difficiles.

Les soignants aussi, tels que les kinésithérapeutes, m'ont permis de me libérer de mon anxiété. Jérôme Vandekerkhove, par exemple, m'a aidée de façon extraordinaire avec des séances d'hypnoses. Puis quand je me suis sentie mieux, j'ai repris le tennis et le travail. Les séances d'hypnose m'ont aidée grandement, en me permettant de retrouver le plaisir de jouer et d'exercer une activité, car je suis de nature assez angoissée.

Jérôme VANDEKERKHOVE

J'ai eu, en tant que kinésithérapeute, l'intuition que je devais m'intéresser à l'hypnose. Sur le terrain, j'ai observé que les techniques de rééducation ne fonctionnaient pas si le désir de vie du patient n'était pas actionné. Ma directrice d'établissement m'a soutenu dans l'obtention de mon DIU, car elle avait la même intuition. L'hypnose est une compétence supplémentaire, de même qu'une autre façon d'appréhender la relation. Le processus comporte des étapes successivement mobilisées pour permettre au patient d'aboutir à un état de conscience modifiée, avec moins de limites. Nous travaillons notamment sur la «douleur-objet», afin de résoudre des blocages physiques tels que le torticolis par exemple. L'importance est que la personne comprenne le savoir qu'elle possède pour l'aider à retrouver une vie normale.

Jérôme PIGNEZ

Lors d'un voyage récent au Japon, j'ai pu noter quelques exemples marquants d'adaptation de la société au vieillissement de la population.

- Nous avons ainsi visité une maison de retraite qui comptait en ses murs une crèche privée.
- Les personnes âgées participent aux activités du matin lors de leur danse traditionnelle.

Participent à cette table ronde :

Hélène JACQUEMONT, présidente de la *Fondation Médéric Alzheimer*

Christine LEOPOLD, patiente SSR en hospitalisation complète puis en hôpital de jour

Jérôme PIGNEZ, président *SilverEco.fr*

Jérôme VANDEKERKHOVE, cadre de rééducation, DIU hypnothérapie, *Korian Le Grand Parc*, Guyancourt

La table ronde est animée par

Naïma DIB, directrice *Korian Canal de l'Ourcq*

« Cela fait cinq ans que l'on utilise le slogan "changer de regard". Derrière ce slogan, le changement de regard commence sur soi-même ».

Jérôme PIGNEZ

« Cela fait cinq ans que l'on utilise le slogan "changer de regard". Derrière ce slogan, le changement de regard commence sur soi-même ».

Jérôme PIGNEZ

• Dans un futur proche, le Japon manquera d'aïdants, de sorte que des idées telles que le recours aux robots émergent. Les grands magasins possèdent des étages entièrement dédiés aux seniors. Ces lieux ne sont en rien stigmatisant, en proposant par exemple des parcours de marche, des cours de cuisine ou de jardinage et des coins lecture. L'objectif est avant tout de créer du lien social. D'ailleurs, des entreprises privées participent à ces initiatives.

Au Japon, l'ensemble des lieux publics sont pensés en termes d'accessibilité, et ce jusqu'aux toilettes. Le « senior citizen mark » apposé sur la voiture est une manière d'inviter au respect. Le recours à l'exo-squelette est un élément favorisant la réadaptation physique...

Hélène JACQUEMONT

En France, la nécessité d'établir un continuum entre l'établissement et l'habitat ne fait plus débat. Les initiatives se multiplient, notamment privées. À Buc, une maison des sages vient d'être mise en place. Ne s'agissant pas d'un modèle médico-social, les coûts sont limités. Huit maisons des sages sont l'équivalent d'une maison de retraite. Les personnes souffrant de troubles cognitifs y vivent comme à la maison, dans un modèle intergénérationnel.

La deuxième dimension est celle de mixité au sein du quartier, en favorisant les contacts entre les résidents et le voisinage. Or, l'ensemble de ces solutions fonctionnent à la condition de remettre en cause le principe de précaution abondamment appliqué en France. Aux Pays-Bas au contraire, ce principe n'a pas cours, pour laisser la place à la liberté individuelle et à la gestion partagée des risques avec la famille.

« En France, la nécessité d'établir un continuum entre l'établissement et l'habitat ne fait plus débat ».

Hélène JACQUEMONT

Finalement, il convient de mettre en place un accompagnement favorisant l'autonomie et les capacités rémanentes des personnes.

S'agissant des maisons de retraite, je plaide pour l'admission du concept gagnant-gagnant. En effet, la communauté a besoin des maisons de retraite, et celles-ci ont besoin de l'extérieur. En période de canicule par exemple, il est indiqué que les maisons de retraite accueillent les seniors du quartier. De même, les associations de jeunes viennent régulièrement demander aux maisons de retraite le prêt de salles de répétition, et ces échanges sont fructueux. En outre, la maison de retraite doit être envisagée comme un centre de ressources. En cela, les expériences de maison de retraite hors les murs donnent de très bons résultats. Enfin, il serait indiqué que la maison de retraite ait toute sa place au début du parcours d'une personne âgée, et non à la fin. La maison de retraite pourrait être un relais d'information au sein d'un réseau, et être prescripteur.

Jérôme VANDEKERKHOVE

La Clinique de Soins de Suite et Réadaptation est aussi un point d'étape dans l'accompagnement et les soins, devant être maîtrisé dans la durée et surtout, qui doit donner envie à chaque patient de rentrer à domicile ou en EHPAD avec du plaisir.

Il est souvent réfléchi sur l'adaptation du domicile, sans susciter suffisamment le désir de rentrer. Il y a donc probablement un travail à mener sur cette notion de désir de rejoindre le domicile. Le SSR représente une alliance d'égal à égal, en mobilisant l'énergie des personnes accompagnées. Je vois le passage en SSR comme un point d'étape où l'on a le devoir de créer, de donner, d'apporter, et de mobiliser l'énergie des gens.

Christiane LEOPOLD

Les contacts entre patients permettent de prendre conscience des handicaps existants. Pour leur part, les personnes souffrant de handicaps parfois lourds, ont le sentiment d'évoluer.

Jérôme VANDEKERKHOVE

Les espaces de rééducation sont en effet décroissés, afin de garantir la mixité

« Christiane nous a confié qu'avec la vieillesse, l'enveloppe corporelle évoluait mais que le noyau restait le même. C'était un bel enseignement à retenir ».

Naïma DIB

intergénérationnelle. Nous créons les conditions d'échanges, et faisons confiance aux patients pour se rencontrer.

Jérôme PIGNIEZ

On avait reçu un projet d'EHPAD comme plateforme de service ouvert, où tout était décroissonné. Je crois beaucoup à cette solution dans les villes, et également dans un grand nombre de régions sur le déclin, en l'absence de médecins ou de boulangeries. C'est pourquoi les maisons de retraite qui se sont installées dans ces régions souvent désertées, gagneraient à ouvrir leurs services.

Naïma DIB

Christiane nous a confié qu'avec la vieillesse, l'enveloppe corporelle évoluait mais que le noyau restait le même. C'est un bel enseignement à retenir.

Serge GUÉRIN

Ce qui a été évoqué de manière générale par les différents intervenants, c'est la notion de globalité. Finalement c'est essayer de penser ensemble plus globalement.

Je reviens sur le point mentionné précédemment, il faut penser à l'ensemble des villes et des territoires, y compris les territoires plus éloignés, je rappelle que s'il y a 25 % des français qui sont âgés, quand on va dans le monde rural on est à plus de 35 %.

Cette pensée globale, on la retrouvera dans la prochaine table ronde.

ET SI NOUS PRENIONS LE TEMPS ?

Ariane NGUYEN

Sartre nous a fait une belle ouverture pour penser la transmission intergénérationnelle en disant que « l'homme est la somme de ses actes ». Chaque génération ne repart jamais de zéro car elle est la somme d'une transmission en bénéficiant des acquis des anciens.

Pour les seniors, la transmission est essentielle pour avoir un sentiment d'utilité et donner du sens à leur existence. Dans les maisons de retraite, 30% des résidents connaissent des troubles dépressifs nés d'un sentiment d'inutilité. Mon métier est d'accompagner des personnes âgées en souffrance et qui ne vivent pas leur fin de vie de manière sereine.

Nous utilisons la transmission des savoirs et des expériences comme un outil pour donner du sens, au travers d'ateliers.

Éric CHARTIER

J'interviens depuis plus de trente ans dans les maisons de retraite, à l'université permanente et dans les lycées. Je tente de faire connaître la littérature et de diffuser le patrimoine littéraire, en insistant sur l'intensité dramatique des textes écrits. J'ai remarqué que l'oreille et les sens en général sont des instruments d'acquisition intellectuelle extrêmement intelligents. L'oreille comprend des choses que l'intellect ne comprend pas, c'est pourquoi les portes se sont ouvertes à la lecture. J'ai eu affaire, lors de mes représentations auprès des résidents, à un public particulièrement émotif et subtil.

Elodie NICOLAS

Nous avons co-construit le projet « Perche digital senior » avec les seniors et les jeunes. Il est ressorti des échanges préparatoires que les évolutions numériques donnaient le sentiment de ne plus être en phase avec la société, et qu'elles suscitaient même une peur réelle. Notre projet réunit les générations et travaille sur la transmission, en faisant de la fracture numérique un multiplicateur de lien social. Les jeunes et les

seniors ont avancé ensemble dans un échange de transmission. Les ateliers numériques ont duré dix mois, puis ont donné lieu à des séances de perfectionnement car les seniors, ayant adoré le projet, ont trouvé que ces dix mois étaient passés trop rapidement. Nous avons ensuite fait en sorte de pérenniser les séances dans les communes.

Georges-PAU-LANGEVIN

Le gouvernement révolutionnaire de 1848 comptait en son sein le poète Lamartine, qui a introduit la notion de « fraternité » pour faire référence aux plus vulnérables. Dans notre société actuelle de performance et de rapidité, nous devons redonner un sens à la fraternité, pour ne pas oublier nos fondamentaux. La place grandissante que nous ferons à nos personnes âgées sera un marqueur d'évolution de notre société. La solidarité entre les générations me semble donc essentielle. Dans une décision récente du Conseil Constitutionnel, le principe de fraternité a été rappelé en tant que devoir constitutionnel.

Éric CHARTIER

L'émotion et le patrimoine commun se partagent, quel que soit le public. Le fait de se sentir à la fois écoutant et participant amène à une « respiration collective » qui crée une unité mystérieuse mais réelle. Ceci est essentiel.

Elodie NICOLAS

Nous avons eu la satisfaction de constater que le projet « Perche Digital Senior » fonctionnait bien et qu'il était fédérateur. Le plus touchant, cependant, a été de constater la fierté des jeunes, dont certains connaissaient même des difficultés scolaires. Les moments passés ont été émouvants et drôles. Les seniors ont également transmis des connaissances aux jeunes. L'ensemble des participants sont aujourd'hui dans l'attente de pouvoir se réunir tous les mois. Après la fin des séances, les seniors sont restés en lien avec nous via notre page Facebook.

Participent à cette table ronde :

Georges PAU-LANGEVIN, Député de la 15^e circonscription de Paris, ex-ministre délégué à la réussite éducative, ministre de l'Outre-Mer

Éric CHARTIER, comédien

Ariane NGUYEN, psychologue, *Korian Saint-Simon*, Paris

Élodie NICOLAS, lauréate du Prix Fondateur Korian 2018 avec *Perche Digital Senior*

La table ronde est animée par

Richard MICHEL, directeur du *Pôle Korian Seniors Paris 20^e*

« La place grandissante que nous ferons à nos personnes âgées sera un marqueur d'évolution de notre société ».

Georges PAU-LANGEVIN

Ariane NGUYEN

Les maisons de retraite ont été créées dans les années 1990, en réunissant des gens qui ne se seraient pas rencontrés dans leur environnement habituel. L'accompagnement dans les actes de la vie quotidienne est parfois compliqué. La prise en charge de la douleur est très culture-dépendante. Les rituels de la mort sont également vécus de manière différente selon les religions et les origines. Pour autant, les outils qui permettent de créer des passerelles entre des personnes différentes, existent.

Le projet personnalisé respecte les habitudes de vie et adapte les recommandations de la Haute Autorité de Santé. La condition essentielle de ce projet est que tous les personnels soient formés, au préalable, à l'importance de ne jamais figer les pratiques et de promouvoir les espaces de parole. Il est en outre primordial de ne jamais imposer son système de croyances personnelles à la personne accompagnée. L'étude de l'ethno-psychiatrie permet également de trouver des solutions.

George PAU-LANGEVIN

Nous ne savons pas si l'homme est naturellement bon. Dans cette mesure, nous avons besoin de poser des règles légales et des limites. Le pourcentage minimal de personnes handicapées recrutées par les entreprises fixe une norme et un cadre, même s'il est souvent difficile de les respecter. La difficulté de notre société est de prendre en compte la vulnérabilité nouvelle d'une personne qui vieillit, tout en l'entourant de respect. Le rôle de la puissance

« La difficulté de notre société est de prendre en compte la vulnérabilité nouvelle d'une personne qui vieillit, tout en l'entourant de respect ».

Georges PAU-LANGEVIN

publique et de l'Etat est d'établir une péréquation sur le territoire, afin d'harmoniser les ressources entre les collectivités riches, qui disposent de services importants, et les autres moins favorisées.

Éric CHARTIER

L'interprétation orale de textes écrits offre des capacités de transmission considérables. Encore faut-il que les intervenants soient disponibles. J'ai trouvé des partenaires start-ups spécialisées dans la captation de spectacles pour monter un projet pédagogique en 3D et bientôt, en réalité virtuelle. Le projet à l'étude consiste à traiter les séquences de mes spectacles par une intelligence artificielle, capable de créer un enseignement adapté à la personne en fonction de ses problèmes et de ses besoins. La notion de groupe laissera alors la place à un enseignement individualisé. L'application Ita Nova devrait voir le jour d'ici deux ans.

Élodie NICOLAS

Le projet Perche Digital Senior, mis en route en 2017, fonctionne aujourd'hui au-delà de nos attentes. Dans l'immédiat, nous entendons le pérenniser dans le Perche, pour l'essaimer progressivement dans le département, puis au-delà.

Nous travaillons en outre avec le département sur un Lab au service du bien-vieillir, une sorte de lieu totem où il est possible d'accompagner les personnes dans le test du numérique et de permettre aux seniors d'être acteurs dans cette construction. Nous poursuivons les initiations au numérique, qui sont apparues comme grandement nécessaires.

Ariane NGUYEN

Afin de percevoir les bénéfices psychologiques des échanges intergénérationnels, il suffit qu'un groupe d'enfants arrive dans une maison de retraite pour voir les postures se redresser et les langues se délier. Depuis cinq ans, je ne cesse de rencontrer des quinquagénaires et sexagénaires installant leurs parents en maison de retraite, et je me pose la question de la communication à mener vis-à-vis de cette génération. Les familles sont souvent surprises de voir les problématiques liées au grand vieillissement et cette prise de conscience peut bien souvent générer des conflits familiaux.

« Finalement, l'importance n'est pas de savoir si on est une personne âgée, mais d'être une personne ».

Serge GUÉRIN

J'ai repensé à ce groupe de jeunes volontaires que nous avions encadrés, 5 jeunes volontaires qui réalisaient leur service civique. Pour le projet, ils ont fait un recueil de mémoires filmées. Et pendant le débriefing, on a pu voir qu'ils étaient allés à la recherche de savoir.

George PAU-LANGEVIN

Il y a un vrai décalage entre la société réelle, qui met en œuvre de belles initiatives, et un sentiment général de pessimisme.

Nous travaillons actuellement à un projet de loi prohibant les discours haineux sur les réseaux sociaux, en recherchant la coopération des grandes plateformes mondiales. Il est impératif que celles-ci soient responsabilisées, c'est pourquoi nous luttons contre les contenus venimeux et haineux sur Internet. Enfin, nous devons prendre des mesures législatives sur le droit de mourir dans la dignité. Cette loi qui a été votée il y a maintenant 2 ans laisse place à des moments difficiles notamment avec l'affaire Vincent Lambert.

Un intervenant (depuis la salle)

À partir de quel âge est-on considéré comme une personne âgée ?

Serge GUERIN

Il existe des normes réglementaires conçues à des fins de gestion, et puis il y a la réalité. Le tout est de trouver un équilibre. Emmanuel Lévinas évoquait la « non-indifférence du prochain », qui implique d'aider tout le monde. Finalement, l'importance n'est pas de savoir si on est une personne âgée, mais d'être une personne.

CONCLUSION

Marie-Anne MONTCHAMP, Présidente de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), ancienne secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale

J'ai été interrogée sur la canicule de 2003 et sur les changements qui se sont produits depuis lors. Au-delà du discours policé, il m'est apparu que la crise n'était pas uniquement sanitaire en 2003, mais également sociale. Près de 20 000 personnes sont décédées d'avoir été oubliées. Le livre *La France des valeurs*, qui vient de paraître, évoque l'émergence de la personne dans notre société contemporaine.

Françoise Dolto a dit « *le bébé est une personne* » et le fait de dire cela a transformé

l'approche du très jeune enfant. Cette prise de conscience dote l'individu d'une légitimité et d'un intérêt qu'il n'avait pas par le passé. La personne qui avance en âge est bien une personne, avec toutes ses caractéristiques.

La personne est d'abord un citoyen doué de droits, un être social reconnu par la collectivité. C'est aussi un citoyen différencié, auquel il n'est pas possible de s'adresser par un mot d'ordre. Parmi les bouleversements actuels de notre ordre social, un certain nombre de principes sous-jacents peuvent être distingués. La question de la reconnaissance de la personne et de son utilité sociale, peut conduire à des chocs relativement frontaux et à des incompréhensions structurelles.

Dans la deuxième table ronde vous avez évoqué la question de la ville. L'être social

est en interaction avec son environnement, et dépendant de celui-ci. Plus cet environnement est construit pour la participation sociale, et moins grande sera la dépendance. Il existe en outre une nécessité de redonner à la personne, la possibilité de s'appuyer sur ses aptitudes en même temps que sur sa souveraineté à être ce qu'elle est. Cela suppose de lui laisser un temps propre, et de ne pas rester à un stade d'incompréhension et de conflictualité face une plus grande lenteur dans l'expression des habiletés.

Enfin, il faut respecter la personne dans son environnement familial et son environnement domiciliaire, tout en prenant en compte ses capacités. La personne est à l'origine de l'aide qu'on peut lui apporter.

PRÉSENTATION DE LA VOIX DES AÎNÉS

Sophie PILLODS

Je remercie l'ensemble des établissements qui m'ont accueilli et permis de rencontrer les résidents. Cette expérience a d'ailleurs changé profondément mon regard sur les maisons de retraite. Une série de podcasts intitulée « **La Voix des Aînés** » va être lancée à partir du 5 juillet prochain.

C'est un documentaire sonore sur l'acquisition du droit des femmes depuis les années 40 qui aborde plusieurs thèmes divers comme l'avortement par exemple. La transmission est encore une fois au cœur de ce projet car il y a eu une relation de confiance particulière avec des résidentes extraordinaires qui se sont confiés à moi.

Les podcasts sont découpés en deux séries de quatre. La diffusion aura lieu sur le site de la Fondation Korian, à raison d'un podcast tous les quinze jours.



SYNTHÈSE ET REMERCIEMENTS

Frédéric ALLAIN, directeur régional Paris-Korian Pôle Senior

Serge GUÉRIN

« Il faut retenir la nécessité d'ouvrir la porte dans les deux sens ».

Serge GUÉRIN

Serge GUERIN

Pour conclure cette matinale, la notion de changer le regard est extrêmement importante. Changer de regard sur les établissements, sur les personnes âgées mais aussi sur les métiers. Il est aussi nécessaire de changer de regard avant tout sur soi-même pour avoir par la suite un regard différent.

Il faut retenir la nécessité d'ouvrir la porte dans les deux sens. Je remercie toute l'équipe de la Fondation, qui fait passer les messages avec émotion et intelligence.

Frédéric ALLAIN

Je remercie l'ensemble des intervenants pour la qualité des échanges et le partage de moments de vie, qui ont fait de ce sujet de l'utilité des aînés un moment passionnant. Merci aussi aux modérateurs, qui ont eu la tâche difficile de réguler les débats de manière exceptionnelle et enfin, aux équipes de restauration qui ont préparé l'ensemble de la Matinale. Un grand merci à vous tous d'avoir été présents et d'avoir porté de l'intérêt au sujet proposé.



EN | FR Presse

Rechercher

La Fondation

Nos champs d'action

Nos travaux

Le groupe Korian



Merci à nos partenaires



@fondationkorian

